

Art. 16. Dans la même loi, il est inséré un article 51bis rédigé comme suit :

« Art. 51bis. L'exécution du contrat de travail ne peut être suspendue en application des articles 49, 50 et 51 que lorsque le travailleur se sera vu octroyer tous les jours complets de repos compensatoire auxquels il a droit conformément aux articles 16 et 26bis de la loi du 16 mars 1971 sur le travail et à l'article 11 de la loi du 4 janvier 1974 relative aux jours fériés. »

#### CHAPITRE IV. — Dispositions transitoires et finales

Art. 17. § 1er. Les arrêtés royaux pris en exécution des dispositions modifiées par le présent arrêté, ainsi que les arrêtés royaux pris en exécution des mêmes dispositions figurant dans les lois antérieures et maintenus en vigueur par l'article 65 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail, restent en vigueur jusqu'à leur abrogation expresse ou jusqu'à l'expiration de leur durée de validité.

§ 2. La décision de la Commission paritaire des blanchisseries et des entreprises de teinturerie et de dégraissage du 22 avril 1983 concernant la durée du travail, rendue obligatoire par arrêté royal du 10 juin 1983, reste en vigueur jusqu'à l'expiration de sa durée de validité.

Art. 18. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1984.

Art. 19. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 7 décembre 1983.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

M. HANSENNE

#### MINISTÈRES DE L'ÉDUCATION NATIONALE

F. 83 — 2073

Arrêté royal n° 226 relatif à la disponibilité pour convenance personnelle des membres du personnel des établissements d'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux

#### RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté a pour but de prolonger la durée de la disponibilité pour convenance personnelle qui peut être accordée aux membres du personnel des établissements d'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux des trois réseaux, sur base des dispositions réglementaires ci-après :

— chapitre V de l'arrêté royal du 18 janvier 1974 pris en application de l'article 164 de l'arrêté royal du 22 mars 1969 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant, du personnel auxiliaire d'éducation, du personnel paramédical des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat, des internats dépendant de ces établissements et des membres du personnel du service d'inspection chargé de la surveillance de ces établissements;

— chapitre IV de l'arrêté royal du 8 juillet 1976 pris en application de l'article 45 de l'arrêté royal du 25 octobre 1971 fixant le statut des maîtres de religion, des professeurs de religion et des inspecteurs de religion des religions catholiques et protestantes des établissements d'enseignement primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat;

Art. 16. Een artikel 51bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 51bis. De uitvoering van de arbeidsovereenkomst kan bij toepassing van de artikelen 49, 50 en 51 maar worden geschorst, wanneer de werknemer al zijn volledige dagen inhaalrust waarop hij recht heeft ingevolge de artikelen 16 en 26bis van de Arbeidswet van 16 maart 1971 en artikel 11 van de wet van 4 januari 1974 betreffende de feestdagen reeds heeft toegekend gekregen. »

#### HOOFDSTUK IV. — Overgangs- en slotbepalingen

Art. 17. § 1. De koninklijke besluiten die in uitvoering van de bij dit besluit gewijzigde bepalingen werden genomen, evenals de koninklijke besluiten die vastgesteld zijn ter uitvoering van dezelfde in de vroegere wetten voorkomende bepalingen en gehandhaafd zijn door artikel 65 van de Arbeidswet van 16 maart 1971, blijven van kracht tot hun uitdrukkelijke opheffing of totdat hun geldigheidsduur verstrijkt.

§ 2. De beslissing van 22 april 1983 van het Paritair Comité voor het wasserij-, ververij- en ontvettingsbedrijf betreffende de arbeidsduur, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit op 10 juni 1983, blijft van kracht tot het verstrijken van de geldigheidsduur.

Art. 18. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1984.

Art. 19. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 7 december 1983.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

M. HANSENNE

#### MINISTERIES VAN ONDERWIJS

N. 83 — 2073

Koninklijk besluit nr. 226 betreffende de terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden van de personeelsleden van de onderwijsinrichtingen en van de psycho-medisch-sociale centra

#### VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat wij de eer hebben aan Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen, heeft tot doel de duur op te voeren van de terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden die aan de personeelsleden van de onderwijsinrichtingen en van de psycho-medisch-sociale centra van de drie netten kan worden verleend op grond van de volgende reglementaire bepalingen :

— hoofdstuk V van het koninklijk besluit van 18 januari 1974 genomen ter toepassing van artikel 164 van het koninklijk besluit van 22 maart 1969 tot vaststelling van het statuut van de leden van het bestuurs- en onderwijzend personeel, van het opvoedend hulp personeel, van het paramedisch personeel der inrichtingen voor kleuter-, lager, buitengewoon, middelbaar, technisch, kunst-, en normaal onderwijs van de Staat, alsmede der internaten die van deze inrichtingen afhangen en van de leden van de inspectiedienst die belast is met het toezicht op deze inrichtingen;

— hoofdstuk IV van het koninklijk besluit van 8 juli 1976 genomen voor de toepassing van artikel 45 van het koninklijk besluit van 25 oktober 1971 tot vaststelling van het statuut van de leermeesters, de leraars en de inspecteurs katholieke en protestantse godsdienst der inrichtingen voor lager, buitengewoon, middelbaar, technisch, kunst- en normaal onderwijs van de Staat;

— chapitre XI, section 4, sous-section 6, de l'arrêté royal du 27 juillet 1979 portant le statut du personnel technique des centres psycho-médico-sociaux de l'Etat, des centres psycho-médico-sociaux spécialisés de l'Etat, des centres de formation de l'Etat ainsi que des services d'inspection chargés de la surveillance des centres psycho-médico-sociaux, des offices d'orientation scolaire et professionnelle et des centres psycho-médico-sociaux spécialisés;

— arrêté royal n° 76 du 20 juillet 1982 relatif à la mise en disponibilité pour convenance personnelle des membres du personnel de l'enseignement subventionné;

— arrêté royal n° 136 du 30 décembre 1982 relatif à la mise en disponibilité pour convenance personnelle des membres du personnel des centres psycho-médico-sociaux subventionnés.

Cet arrêté vise, principalement en ce qui concerne l'enseignement, à compenser dans une certaine mesure les pertes d'emplois en créant des possibilités d'emploi pour de jeunes candidats. Il vise également à réaliser des économies par le paiement de rémunérations moins élevées.

Le Conseil d'Etat a émis l'avis L.15.779/1 sur ce projet en date du 19 octobre 1983.

Cette haute juridiction n'a formulé aucune objection fondamentale au projet. Elle a fait remarquer que le projet modifie un certain nombre d'arrêtés royaux de sorte qu'un même article d'arrêté royal contient à la fois des dispositions légales et réglementaires. Ce procédé est cependant appliqué dans de nombreux arrêtés royaux numérotés de sorte que le présent projet ne constitue pas un cas particulier ou exceptionnel.

Le Conseil d'Etat se demande également si le projet peut se concilier avec les dispositions de l'article 1er, 1° et 8°, f) et g) de la loi du 6 juillet 1983 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi. Nous estimons que c'est bien le cas. Un enseignant qui prend un congé pour convenance personnelle est presque toujours remplacé par un jeune temporaire dont le traitement est inférieur à celui du titulaire.

Sous peu, nous aurons l'honneur de soumettre à Votre signature un arrêté royal numéroté visant à adapter de façon restrictive le statut pécuniaire des temporaires. Les emplois libérés par suite de la mise en disponibilité visée pourront être attribués directement ou indirectement — par avancement de grade — à de jeunes chômeurs.

Quant à la dernière remarque du Conseil d'Etat relative à l'effet rétroactif du projet, il y a lieu de souligner qu'il y avait en effet, au 1er septembre 1983, des membres du personnel qui voulaient prolonger leur mise en disponibilité pour convenance personnelle, alors que la durée maximale de deux années, en vigueur à ce moment, était atteinte.

Pour toutes ces raisons, nous avons jugé que l'avis du Conseil d'Etat n'entraîne pas de modifications au projet initial soumis au Conseil des Ministres et que ce projet n'est pas remis en cause dans son entièreté.

#### Commentaire des articles

##### Articles 1, 2 et 3

Ces articles remplacent, dans les articles concernés des trois premiers arrêtés royaux précités, les mots « deux ans » par les mots « cinq ans ». De cette façon, la durée de la disponibilité pour convenance personnelle que peuvent obtenir les membres du personnel sur base des dispositions réglementaires susvisées est portée de deux ans à cinq ans.

Etant donné que les deux derniers arrêtés royaux cités se réfèrent, pour l'octroi de la disponibilité pour convenance personnelle, aux règles applicables au personnel de l'enseignement de l'Etat et des centres psycho-médico-sociaux de l'Etat, le texte de ces arrêtés ne doit pas être modifié.

— hoofdstuk XI, afdeling 4, onderafdeling 6 van het koninklijk besluit van 27 juli 1979 tot vaststelling van het statuut van de leden van het technisch personeel van de Rijks-psycho-medisch-sociale centra, van de gespecialiseerde Rijks-psycho-medisch-sociale centra, van de Rijksvormingscentra en van de inspectie-diensten belast met het toezicht op de psycho-medisch-sociale centra, de diensten voor studie- en beroepsoriëntering en de gespecialiseerde psycho-medisch-sociale centra;

— koninklijk besluit nr. 76 van 20 juli 1982 betreffende de terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden voor de personeelsleden van het gesubsidieerd onderwijs;

— koninklijk besluit nr. 136 van 30 december 1982 betreffende de terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden voor de personeelsleden van de gesubsidieerde psycho-medisch-sociale centra.

Het besluit beoogt, vooral wat het onderwijs betreft, in zekere mate, het verlies van betrekkingen te compenseren door het creëren van tewerkstellingsmogelijkheden voor jonge kandidaten. Het beoogt tevens een bezuiniging te verwezenlijken door het uitbetalen van minder hoge bezoldigingen.

De Raad van State heeft op 19 oktober 1983 het advies L.15.779/1 over dit ontwerp uitgebracht.

Dit hoge rechtcollege formuleerde geen fundamentele bezwaren tegen het ontwerp. Het merkte op dat door het ontwerp een aantal koninklijke besluiten zodanig worden gewijzigd, dat vermenging van wettelijke en reglementaire bepalingen in éénzelfde artikel van een koninklijk besluit ontstaat. Deze werkwijze wordt echter in een groot aantal genummerde koninklijke besluiten toegepast zodat onderhavig ontwerp geen uitzonderlijk en alleenstaand geval is.

De Raad van State twijfelt ook aan het feit of het ontwerp kadert in het bepaalde van artikel 1, 1° en 8°, f) en g) van de bijzondere machtenwet van 6 juli 1983. Wij menen dat dit wel het geval is. Een leerkracht die verlof neemt om persoonlijke aangelegenheden wordt meestal — bijna altijd — vervangen door een jongere tijdelijke collega, waarvan de wedde lager ligt dan die van de titularis.

Wij zullen overigens binnenkort de eer hebben U een genummerd koninklijk besluit ter ondertekening voor te leggen waardoor de bezoldigingsregeling van de tijdelijken in beperkende zin wordt aangepast. De door bedoelde terbeschikkingstelling vrijgekomen betrekkingen zullen wel rechtstreeks of onrechtstreeks — door opschuiven in graad — aan werkloze jongeren kunnen worden toegekend.

Wat de laatste opmerking van de Raad van State i.v.m. de terugwerkende kracht van het ontwerp betreft, kan duidelijk worden gesteld dat er inderdaad op 1 september 1983 personeelsleden waren wier termijn van terbeschikking wegens persoonlijke aangelegenheden de toen geldende maximumtijd van twee jaar had bereikt en deze termijn wensten uit te breiden.

Om al deze redenen hebben wij geoordeeld dat het advies van de Raad van State geen wijzigingen aan het oorspronkelijk in Ministerraad voorgelegd ontwerp als gevolg heeft en dat het ontwerp ook niet in zijn totale strekking kan betwist worden.

#### Commentaar bij de artikelen

##### Artikelen 1, 2 en 3

Deze artikelen vervangen in de desbetreffende artikelen van de drie eerstvermelde koninklijke besluiten de woorden « 2 jaren » door de woorden « 5 jaren ». Hierdoor wordt de duur van de terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden die de personeelsleden op grond van bedoelde reglementaire bepalingen kunnen bekomen van 2 jaar op 5 jaar gebracht.

Daar de twee laatstvermelde koninklijke besluiten voor het verlenen van de terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden refereren naar de regels die ter zake van toepassing zijn op het personeel van het Rijksonderwijs en van de Rijks-psycho-medisch sociale centra, dient aan deze besluiten geen wijziging te worden gebracht.

## Article 4

Cet article fixe la date d'entrée en vigueur de l'arrêté au 1er septembre 1983.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
des très respectueux  
et très fidèles serviteurs,  
Le Ministre de l'Éducation nationale,  
**D. COENS**  
Le Ministre de l'Éducation nationale,  
**A. BERTOUILLE**

## AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 12 octobre 1983, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 226 « relatif à la disponibilité pour convenance personnelle des membres du personnel des établissements d'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux », a donné le 19 octobre 1983 l'avis suivant :

1. Le projet prolonge la durée maximum pendant laquelle les membres du personnel tant de l'enseignement de l'Etat que de l'enseignement subventionné peuvent être mis en disponibilité pour convenance personnelle. Il le fait en procédant à une modification des arrêtés royaux des 18 janvier 1974, 8 juillet 1976 et 27 juillet 1979.

Sur le plan juridique, rien ne s'oppose à ce que la modification que le présent projet se propose d'apporter à ces arrêtés royaux soit effectuée par la voie d'un arrêté royal ordinaire, pourvu qu'il ne rétroagisse pas. Si la modification est opérée par application de la loi de pouvoirs spéciaux du 6 juillet 1983, elle aura force de loi et, à l'expiration des pouvoirs attribués par cette loi, elle ne pourra plus être abrogée, complétée, modifiée ou remplacée que par une loi (article 3, § 3).

Il s'ensuit que, dans l'article des arrêtés royaux précités qui sera ainsi modifié, seule la disposition fixant la durée maximum de la disponibilité pour convenance personnelle aura force de loi. Cette combinaison, dans un même article, de dispositions légales et de dispositions réglementaires n'est certainement pas à recommander.

2. Ainsi qu'il ressort du préambule du projet et des explications que le délégué du Gouvernement a fournies à ce sujet, le projet trouverait son fondement légal dans les dispositions de l'article 1er, 1° et 8°, f) et g), de la loi du 6 juillet 1983 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

La prolongation proposée de la durée maximum de la disponibilité pour convenance personnelle n'entraîne pas par elle-même une « limitation » ou une « réduction » des dépenses publiques. Le rapport au Roi ne montre ou n'expose d'ailleurs pas quelle est l'économie qui résultera directement de cette mesure.

D'autre part, à défaut de tout commentaire dans le rapport au Roi, il n'est pas possible pour le Conseil d'Etat d'apprécier si la mesure envisagée peut être considérée comme une mesure « visant à compléter ou modifier les programmes actuels de résorption du chômage » (cadre spécial temporaire, circuit de l'emploi tertiaire, occupation de chômeurs) ou comme une mesure relevant « d'un ensemble de mesures pour l'emploi des jeunes », et peut ainsi s'inscrire dans le cadre des pouvoirs spéciaux que l'article 1er, 8°, f) et g), de la loi du 6 juillet 1983, accorde au Roi. Cela dépendra de la façon dont le Gouvernement pourvoira aux emplois qui seront libérés à la suite de l'application de la mesure. Il n'est même pas exclu que le remplacement des membres du personnel mis en disponibilité par des « jeunes » ne sera pas toujours possible pour des motifs d'ordre statutaire.

## Artikel 4

Dit artikel stelt de datum van inwerkingtreding van het besluit vast op 1 september 1983.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,  
van Uw Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaars,  
De Minister van Onderwijs,  
**D. COENS**  
De Minister van Onderwijs,  
**A. BERTOUILLE**

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 12e oktober 1983 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 226 « betreffende de terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden van de personeelsleden van de onderwijsinrichtingen en van de psycho-medisch-sociale centra », heeft de 19e oktober 1983 het volgend advies gegeven :

1. Het ontwerp verlengt de maximumtijd waarvoor de personeelsleden zowel van het Rijks- als van het gesubsidieerd onderwijs ter beschikking kunnen worden gesteld wegens persoonlijke aangelegenheden. Dat gebeurt door een wijziging van de koninklijke besluiten van 18 januari 1974, 8 juli 1976 en 27 juli 1979.

De door het ontwerp voorgestelde wijziging van meerbedeelde koninklijke besluiten kan zonder enig juridisch bezwaar bij een gewoon koninklijk besluit worden vastgesteld wanneer het niet terugwerkt. Wanneer zij met toepassing van de bijzondere-machtenwet van 6 juli 1983 wordt vastgesteld, heeft die wijziging kracht van wet en kan, na het verstrijken van de door die wet toegekende machten, niet meer worden opgeheven, aangevuld, gewijzigd of vervangen dan door een wet (artikel 3, § 3).

In het gewijzigde artikel van voornoemde koninklijke besluiten zal aldus alleen de vaststelling van de maximumduur van de terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden kracht van wet hebben. Een dergelijke vermenging van wettelijke en reglementaire bepalingen in éénzelfde artikel van een koninklijk besluit, is gewis niet aanbevelenswaardig.

2. Blijkens de aanhef van het ontwerp en de verduidelijking welke dienomtrent door de gemachtigde van de Regering is gegeven, zou het ontwerp rechtsgrond vinden in het bepaalde in artikel 1, 1°, en 8°, f) en g), van de bijzondere-machtenwet van 6 juli 1983.

De voorgestelde verlenging van de maximumduur van een terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden brengt niet uiteraard een « beperking of vermindering » van de openbare uitgaven mee. In het verslag aan de Koning is trouwens niet aangetoond of uiteengezet welke besparing rechtstreeks uit die maatregel zal voortvloeien.

Anderdeels, bij ontstentenis van enige toelichting in het verslag aan de Koning is het de Raad van State niet mogelijk uit te maken of de voorgenomen maatregel kan worden beschouwd als een maatregel « tot aanvulling of wijziging van de huidige programma's ter opslorping van de werkloosheid » (bijzonder tijdelijk kader, derde arbeidscircuit, tewerkstelling van werklozen) of als een maatregel die deel uitmaakt van « een geheel van maatregelen voor tewerkstelling van jongeren », en aldus kan worden ingepast in de bijzondere machten welke artikel 1, 8°, f) en g), van de wet van 6 juli 1983 aan de Koning toekent. Het zal afhangen van de wijze waarop de Regering de betrekkingen die vrij zullen komen ten gevolge van de toepassing van de maatregel, zal opvullen. Het is zelfs niet uitgesloten dat de vervanging van de terbeschikkinggestelden door « jongeren » om statutaire redenen niet altijd mogelijk zal zijn.

Il faut, en outre, tenir compte du caractère limitatif de l'énumération des mesures qui peuvent être prises en vue « de réaliser un programme de sauvegarde et de promotion de l'emploi et de résorption du chômage » conformément à l'article 1er, 8°, de la loi du 6 juillet 1983.

3. Seule une disposition législative peut faire rétroagir la prolongation de la durée maximum de la disponibilité pour convenance personnelle. Ce n'est que dans la mesure où il y aurait des membres du personnel dont la disponibilité aurait atteint ou dépassé, après le 31 août 1983, la durée maximum actuelle de deux ans, qu'il pourrait y avoir un motif pour recourir à la loi de pouvoirs spéciaux du 6 juillet 1983. La mesure doit évidemment pouvoir s'inscrire, en même temps, dans le cadre des pouvoirs spéciaux attribués par l'article 1er, 1° et 8°, f) et g), que l'on invoque.

La chambre était composée de :

MM. :

H. Adriaens, président;  
H. Coremans; Gh. Tacq, conseillers d'Etat;  
G. Schrans; J. Gijssels, assesseurs de la section de législation;  
Mme M. Benard, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. Verhulst, auditeur.

Le greffier,  
M. Benard.

Le président,  
H. Adriaens.

7 DECEMBRE 1983. — Arrêté royal n° 226 relatif à la disponibilité pour convenance personnelle des membres du personnel des établissements d'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 6 juillet 1983 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1er, 1° et 8°, et 2, §§ 1er et 2;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Nos Ministres de l'Education nationale et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Dans l'article 14, alinéa 1er, de l'arrêté royal du 18 janvier 1974 pris en application de l'article 164 de l'arrêté royal du 22 mars 1969 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant, du personnel auxiliaire d'éducation, du personnel paramédical des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat, des internats dépendant de ces établissements et des membres du personnel du service d'inspection chargé de la surveillance de ces établissements, les mots « deux ans » sont remplacés par les mots « cinq ans ».

Art. 2. Dans l'article 11, alinéa 1er, de l'arrêté royal du 8 juillet 1976 pris en application de l'article 45 de l'arrêté royal du 25 octobre 1971 fixant le statut des maîtres de religion, des professeurs de religion et des inspecteurs de religion des religions catholique et protestante des établissements d'enseignement primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat, les mots « deux ans » sont remplacés par les mots « cinq ans ».

Art. 3. Dans l'article 195, alinéa 1er, de l'arrêté royal du 27 juillet 1979 portant le statut du personnel technique des centres psycho-médico-sociaux de l'Etat, des centres psycho-médico-sociaux spécialisés de l'Etat, des centres de formation de l'Etat ainsi que des services d'inspection chargés de la surveillance des centres psycho-médico-sociaux, des offices d'orientation scolaire et professionnelle et des centres psycho-médico-sociaux spécialisés, les mots « deux ans » sont remplacés par les mots « cinq ans ».

Er dient bovendien rekening mee te worden gehouden dat de opsomming van de maatregelen die voor « de verwezenlijking van een programma tot vrijwaring en bevordering van de werkgelegenheid en tot opslorping van de werkloosheid » op grond van artikel 1, 8°, van de wet van 6 juli 1983 kunnen worden genomen, limitatief is.

3. Aan de verlenging van de maximumduur van de terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden kan alleen bij een wetsbepaling terugwerkende kracht worden verleend. Alleen in zoverre er personeelsleden zijn wier termijn van terbeschikkingstelling de thans geldende maximumduur van twee jaar heeft bereikt of overschreden, na 31 augustus 1983, zou er reden kunnen zijn om een beroep te doen op de bijzondere-machtenwet van 6 juli 1983. Vanzelfsprekend moet de maatregel terzelfdertijd kunnen worden ingepast in de bijzondere machten, verleend bij artikel 1, 1° en 8°, f) en g), van die wet, waarop een beroep wordt gedaan.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

H. Adriaens, voorzitter;  
H. Coremans; Gh. Tacq, staatsraden;  
G. Schrans; J. Gijssels, assessoren van de afdeling wetgeving;  
Mevr. M. Benard, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer Gh. Tacq.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Verhulst, auditeur.

De griffier,  
M. Benard.

De voorzitter,  
H. Adriaens.

7 DECEMBER 1983. — Koninklijk besluit nr. 226 betreffende de terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden van de personeelsleden van de onderwijsinrichtingen en van de psycho-medisch-sociale centra

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 6 juli 1983 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op de artikelen 1, 1° en 8°, en 2, §§ 1 en 2;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Ministers van Onderwijs en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 14, eerste lid, van het koninklijk besluit van 18 januari 1974 genomen ter toepassing van artikel 164 van het koninklijk besluit van 22 maart 1969 tot vaststelling van het statuut van de leden van het bestuurs- en onderwyzend personeel, van het opvoedend hulppersoneel, van het paramedisch personeel der inrichtingen voor kleuter-, lager, buitengewoon, middelbaar, technisch, kunst- en normaalonderwijs van de Staat, alsmede der internaten die van deze inrichtingen afhangen en van de leden van de inspectiedienst die belast is met het toezicht op deze inrichtingen, worden de woorden « twee jaren » vervangen door de woorden « vijf jaren ».

Art. 2. In artikel 11, eerste lid, van het koninklijk besluit van 8 juli 1976 genomen voor de toepassing van artikel 45 van het koninklijk besluit van 25 oktober 1971 tot vaststelling van het statuut van de leermeesters, de leraars en de inspecteurs-katholieke en protestantse godsdienst der inrichtingen voor lager, buitengewoon, middelbaar, technisch, kunst- en normaalonderwijs van de Staat, worden de woorden « twee jaren » vervangen door de woorden « vijf jaren ».

Art. 3. In artikel 195, eerste lid, van het koninklijk besluit van 27 juli 1979 tot vaststelling van het statuut van de leden van het technisch personeel van de Rijks-psycho-medisch-sociale centra, van de gespecialiseerde Rijks-psycho-medisch-sociale centra, van de Rijksvormingscentra en van de inspectiediensten belast met het toezicht op de psycho-medisch-sociale centra, de diensten voor studie- en beroepsoriëntering en de gespecialiseerde psycho-medisch-sociale centra, worden de woorden « twee jaren » vervangen door de woorden « vijf jaren ».

Art. 4. Le présent arrêté produit ses effets le 1er septembre 1983.

Art. 5. Nos Ministres de l'Education nationale sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 7 décembre 1983,

**BAUDOUIN**

Par le Roi :

Le Ministre de l'Education nationale,

**D. COENS**

Le Ministre de l'Education nationale,

**A. BERTOUILLE**

#### MINISTERE DE LA PREVOYANCE SOCIALE

F. 83 — 2074 (83 — 2024)

1er DECEMBRE 1983. — Arrêté royal n° 222 portant modification de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés. — Erratum

*Moniteur belge* n° 231 du 6 décembre 1983, page 15022 :

A l'article 1er, 12e ligne, les mots « visée à l'alinéa 2 » sont supprimés.

#### MINISTERE DE L'AGRICULTURE

F. 83 — 2075

7 NOVEMBRE 1983. — Arrêté ministériel abrogeant l'arrêté ministériel du 10 octobre 1980 créant auprès du Ministère de l'Agriculture une commission consultative en matière de crédit agricole

Le Secrétaire d'Etat à l'Agriculture,

Vu la loi du 15 février 1961 portant création d'un Fonds d'investissement agricole, modifiée par les lois des 29 juin 1971, 15 mars 1976, 31 juillet 1981 et 3 août 1981;

Vu l'arrêté royal du 15 mai 1961 portant règlement général du Fonds d'investissement agricole, notamment l'article 6;

Vu la décision du Comité ministériel de coordination économique et sociale du 7 juillet 1983,

Arrête :

Article 1er. L'arrêté ministériel du 10 octobre 1980 créant auprès du Ministère de l'Agriculture une commission consultative en matière de crédit agricole est abrogé.

Bruxelles, le 7 novembre 1983.

**P. DE KEERSMAEKER**

#### MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET MINISTERE DE LA JUSTICE

F. 83 — 2076

22 JUILLET 1983. — Arrêté royal portant des mesures de protection des animaux en transport international

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 juillet 1975 sur la protection des animaux, notamment l'article 2, 3°;

Art. 4. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 september 1983.

Art. 5. Onze Ministers van Onderwijs zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 7 december 1983.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Minister van Onderwijs

**D. COENS**

De Minister van Onderwijs,

**A. BERTOUILLE**

#### MINISTERIE VAN SOCIALE VOORZORG

N. 83 — 2074 (83 — 2024)

1 DECEMBER 1983. — Koninklijk besluit nr. 222 tot wijziging van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers. — Erratum

*Belgisch Staatsblad* nr. 231 van 6 december 1983, blz. 15022 :

In artikel 1, 12e regel worden de woorden « bedoeld in het tweede lid » geschrapt.

#### MINISTERIE VAN LANDBOUW

N. 83 — 2075

7 NOVEMBER 1983. — Ministerieel besluit tot opheffing van het ministerieel besluit van 10 oktober 1980 houdende oprichting bij het Ministerie van Landbouw van een commissie van advies inzake landbouwkrediet

De Staatssecretaris voor Landbouw,

Gelet op de wet van 15 februari 1961 houdende oprichting van een Landbouwinvesteringsfonds gewijzigd bij de wetten van 29 juni 1971, 15 maart 1976, 31 juli 1981 en 3 augustus 1981;

Gelet op het koninklijk besluit van 15 mei 1961 houdende algemeen reglement van het Landbouwinvesteringsfonds, inzonderheid artikel 6;

Gelet op de beslissing van het Ministerieel Comité voor economische en sociale coördinatie d.d. 7 juli 1983,

Besluit :

Artikel 1. Het ministerieel besluit van 10 oktober 1980 houdende oprichting bij het Ministerie van Landbouw van een commissie van advies inzake landbouwkrediet wordt opgeheven.

Brussel, 7 november 1983.

**P. DE KEERSMAEKER**

#### MINISTERIE VAN LANDBOUW EN MINISTERIE VAN JUSTITIE

N. 83 — 2076

22 JULI 1983. — Koninklijk besluit houdende maatregelen ter bescherming van dieren tijdens het internationaal vervoer

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 2 juli 1975 op de dierenbescherming, namelijk artikel 2, 3°;